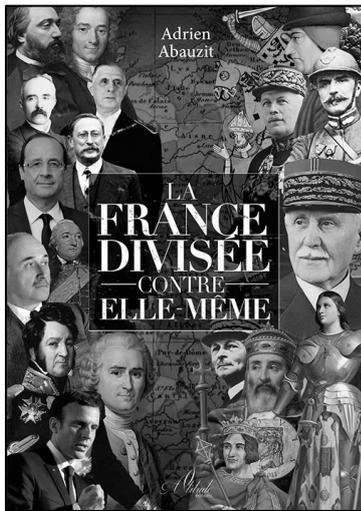




Association francilienne
des Amis de
synthèse
NATIONALE

La France divisée contre elle-même

Le nouveau livre d'Adrien Abauzit



310 pages

20 € + 4 € de port

La France n'est pas seulement en déclin : elle est aussi en pleine décomposition.

Si sa puissance diminue, son essence s'altère à une vitesse plus grande encore.

Plusieurs siècles d'anthropocentrisme ont greffé en son sein une autre nation, qui la phagocyte et tente de se substituer à elle : l'Antifrance, autrement nommée République des Lumières.

Depuis deux cents ans, le camp de l'Antifrance s'attaque à l'anthropologie française dans l'espoir de pouvoir créer un nouvel Adam. La lutte entre les partisans de l'anthropologie républicaine et les partisans de l'anthropologie française est sans merci.

Suite à la révolution de 1944, la partie semblait définitivement terminée. Mais les désastres engendrés par le mondialisme et la formation, grâce à internet, d'une nouvelle opinion publique, viennent bouleverser la donne.

Vous pouvez aussi le commander sur www.synthese-editions.com

BULLETIN DE COMMANDE

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

VILLE

CODE POSTAL

Je désire commander exemplaire(s) du livre *La France divisée*
contre elle-même d'Adrien Abauzit

Je verse la somme de € (20 € l'exemplaire + 4 € de port) à cet effet
Chèque à l'ordre de Synthèse nationale

Bulletin à retourner à

Synthèse nationale 9, rue Parrot (CS 72805) 75012 Paris

(correspondance uniquement)

Un entretien

avec Adrien Abauzit :

Quelle est la thèse principale de votre ouvrage *La France divisée contre elle-même* publié aux éditions Altitude ?

J'ai tenté de comprendre non le déclin de la France – toute nation connaît des phases d'ascension et de déclin – mais sa décomposition. Pour tout résumer en une formule : pour faire la République, il faut défaire la France. La République, en France, ne se vit pas comme un régime politique, mais comme une nation, qui, pour vivre, doit substituer une anthropologie basée sur les Lumières à l'anthropologie française. La déchristianisation, l'immigration de masse, l'émigration, la légalisation de l'avortement, la promotion institutionnelle de la haine de la France, le mémoricide, la soumission au mondialisme, tout cela procède d'une même logique : le phagocytage de la France par la République des Lumières, baptisée par mes soins, pour ce motif, d'Antifrance.

Vous évoquez une spécificité française, mais n'assiste-t-on pas à des phénomènes de décomposition des nations dans toute l'Europe (Espagne, Royaume-Uni, Italie) ?

La décomposition de la France se distingue car elle repose sur une volonté de transformer le peuple français en un autre peuple, le peuple républicain. Dans les pays précités, le phénomène est différent. Nous assistons à une décomposition des pays dont l'unité est historiquement plus bancal que celle de la France.

Ceci étant, le cas de la Catalogne est intéressant. Nous pouvons avoir l'impression que la Catalogne, terre aujourd'hui de bobocratie et de politiquement correct, cherche à se défaire de la Couronne d'Espagne pour les mêmes motifs que la République cherche à se défaire de la France. Dans les deux cas, il s'agit de se détacher d'un passé jugé contraire aux courants idéologiques dominants contemporains.

Votre livre ne se limite pas à un diagnostic. Il se tourne aussi vers l'avenir en préconisant des marches à suivre pour renverser la situation. Pouvez-vous nous évoquer ce que vous appelez la nouvelle opinion publique ?

La nouvelle opinion publique est l'opinion publique née sur internet. Cette opinion publique est stimulée par divers sites de réinformation (*TVlibertés*, *Boulevard Voltaire*, *Fdesouche*, *La Gauche m'a tuer*, *Méridien Zéro*, etc.) ou diverses figures de proue.

Quoique composée de personnes ayant des doctrines qui sont en opposition sur divers points, elle se caractérise notamment par le fait qu'elle tend vers des idées nationales. Ainsi, les individus qui s'alimentent intellectuellement dans le cadre de la nouvelle opinion publique s'affranchissent spontanément de l'idéologie dominante, ce qui implique pour beaucoup un retour au patriotisme, au catholicisme, à l'histoire de France et j'en passe.

Grâce à ce phénomène, les idées nationales se répandent en dehors de ses canaux historiques et touchent un nombre croissant de personnes. Les grands médias sont en quelque sorte court-circuités.

Si la nouvelle opinion publique arrive à tisser des réseaux puissants – politiques, économiques, médiatiques, intellectuels, spirituels – parallèlement aux réseaux d'influence déjà existants, elle peut être la clé vers des bouleversements historiques. La nouvelle opinion publique est une opportunité pour s'emparer de l'histoire.

Publié sur le site EuroLibertés (www.eurolibertes.com)

